

Mythologie, Paris, 1627 - X [64] : De Tithon

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

Voir la transcription de cet item

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre X

Ce document est une transformation de :
[Mythologia, Francfort, 1581 - X \[64\] : De Tithon](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre X

Ce document est une transformation de :
[Mythologia, Venise, 1567 - X \[64\] : De Tithon](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre X

Ce document est une révision de :
[Mythologie, Lyon, 1612 - X \[64\] : De Tithon](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre VI

[Mythologie, Paris, 1627 - VI, 04 : De Memnon](#) a pour résumé ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la noticeÉquipe Mythologia
Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur),
*Mythologie*Paris, 1627 - X [64] : De Tithon, 1627

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 24/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1325>

Copier

Présentation du document

PublicationParis, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627
ExemplaireParis (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)
Formatin-fol
Langue(s)Français
Paginationp. 1067-1068

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses[Tithon](#)
Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 30/04/2018 Dernière
modification le 25/11/2024

De Phaëton.

ET pour expliquer ce qui se faiët par la vertu du Soleil, ils ont inventé la fable de Phaëton, qui s'estant esgaré brulla vne grande partie du monde; d'autant qu'il aduint lors vne extreme secheresse & chaleur inusitée, qui dura tout l'esté iusques au milieu del'Automne. Cette excessiue chaleur & brulant esté suscita sans doute de grâs & drus tonnerres, & plusieurs esclats de fouldres. Cela fit courir le bruit, que Iupiter auoit d'un coup de foudre precipité Phaëton dedâs le Pau, ioint que de faiët apres vne secheresse extraordinaire s'ensuit volontiers vn desbord & lauasse d'eaux, ou quelque pestilence, ou tremblement de terre, ou cherté de viures, comme il est bien au long contenu au discours de Phaëton.

Explication Morale.

QVi plus est, les sages Anciens nous ont souuent aduertis que les honneurs procurez par gens ignares & incapables de les manier, sont bien souuent autant domageables à ceux qui les ont recherchez, comme plus honorables à ceux qui les y ont esleuez. Car l'ambition de plusieurs personnes, & les honneurs & magistrats qu'ils ont maniez outre leur suffisance & capacité, les ont souuentefois perdus.

De l'Aurore.

D'Autre part ils n'ont pas exprimé par leurs contes fabuleux les mouuemens du Soleil & de quelques autres planetes seulement, mais aussi les effets de telles ou telles estoilles qui desploient ordinairement leur force çà bas. Ainsi cette clarté qui paroît deuant le leuer du Soleil lors que le Ciel cômence premierement à rougir, a esté nommee Aurore, parce qu'alors nous sentons ordinairement souffler vne aure plaisante & douce. Or la nature de l'air trouble & des vapeurs qui continuelllement s'esleuent en haut, fait que la lumiere de l'Aube paroît rougeastre: c'est pourquoy les Poëtes l'appellent rosine. Quant à ce qu'ils ont escrit de Memnon, comme ainsi soit qu'il ait regné vers l'Orient, tout cela concerne l'histoire.

De Tithon.

JE croy que la fable de Tithon, disant qu'à cause de sa longue & cheuue vieillesse il fut trāsmuë en cigale, ne tend à autre but qu'à montrer que la mort est la fin de toutes calamitez & miseres humaines, octroyee pour ce regard aux homes par l'Eternel; & pourtāt Tithon, qui par les prieres de l'Aurore auoit obtenu immortalité, supplia tres-humblement les Dieux qu'il luy fust permis de mourir, estimant qu'il

valoit mieux franchir vne fois le pas de la mort, qu'estre tousiours miserable & trauaillé des difficultez de nature.

De Pasiphaë.

PAR la fable de Pasiphaë ils entendoient la nature de nostre ame: car l'ame des hommes est femme de Minos, personnage trefuiste, pource que toutes nos actions & desseings doiuent estre conioints avec raison; mais dès qu'elle embrasée d'une conuoitise de choses illegitimes, ou de quelque sale & deshonneste desir; ou que la cholere l'eschauffe plus que de raison, & qu'elle se desuoie de ladite raison: c'est alors qu'on dit qu'elle commet adultere, & s'accouple avec vn taureau, duquel elle enfante vn monstre: car celuy qui met vne fois à nonchaloir l'equiré, & profane les loix, il est fort mal-aisé de le contenir puis apres dans les barrieres de iustice. Ainsi doncques l'ame inique adherant à tels vices engendre diuers & pernicieux monstres.

De Circe.

MAIS par la fabulosité de Circe, ainsi nommée d'un mot signifiant mesler, ils ont enseigné la generation des animaux & des plantes, pource qu'il est necessaire que la chaleur y mesle de l'humour: & pourtant cette mixtion estoit dictée fille du Soleil & de l'humour: car nature entremesle les elemens les vns avec les autres quand ils engendrent quelque chose. Et d'autant que cette façon d'engendrer & la nature des elemens est perpetuelle, ils ont dicté que Circe estoit immortelle, & d'autant que la corruption d'une chose est la generation d'une autre, & que de cette corruption iamaïs ne peut naistre vne autre chose de même forme, ains fort diuerse, ils luy ont donné la reputation de pouuoir changer les hommes en diuerses formes d'animaux. Vlysses s'empesche bien de telle transfiguration, parce que l'ame estant immortelle & exempte de toute corruption, n'a point de principes esquels elle se puisse dissouldre, comme ainsi soit que Dieu l'a crée comme substance diuine subsistant de par soy. Ils vouloient doncques par cette fiction montrer l'immortalité de l'ame, combien qu'elle loge en vn corps assailly de diuerses maladies, & subiet à corruption.

Explication Morale.

Circe est cet appetit & concupiscence que l'humour & chaleur engendre és animaux: si ce chatouilleuement de nature nous domine, il imprime en nos ames des vices brutaux, & selon qu'un chacun est complexionné, tantost il l'induit à paillardise, tantost il l'enflamme de cholere, tantost il luy fait commettre quelque cruauté

ou all-